

bébé butine



Voyage au coeur des livres

Le Département, labellisé Premières Pages, se réinvestit chaque année pour mener des actions territorialisées autour de l'éveil culturel et artistique du jeune enfant en lien avec les familles, vecteurs de la transmission culturelle. Bébébutine, proposé annuellement aux professionnels de la petite enfance et aux parents, en est un bel exemple.

Les actions autour de la valorisation des collections petite enfance en bibliothèque et dans les lieux d'accueil de la petite enfance ont un objectif : une plus grande démocratisation de l'accès au livre et à la culture.

L'interculturalité, de nouveau au sommaire de ce numéro, est plus que jamais à l'ordre du jour. L'importance de la langue, voire des langues parlées dans les familles, en lien avec la langue française (parlée dans des lieux incontournables pour le tout-petit que sont la crèche, l'école maternelle...) n'est plus à prouver, une spécialiste de la question nous en parle.

Notre dossier, intitulé « Livre ouvert, écran en veille » est sans conteste un plaidoyer pour le livre, cet objet que l'enfant peut explorer à sa guise, avec tous ses sens, accompagné du parent.

Un grand merci à celles et ceux qui participent à la conception de ce livret, aux côtés de la Médiathèque départementale : les éditeurs et auteurs de livres de jeunesse, la plasticienne Claire Dé, qui est récemment intervenue en Seine-et-Marne lors d'un stage ouvert à l'interprofession, le comité de lecture, qui sélectionne et explique ses coups de cœur et bien sûr l'artiste Emmanuelle Houdart, qui illustre avec une grande fantaisie ce nouveau numéro pétillant afin d'embarquer petits et grands en voyage lecture sur le dos d'une girafe malicieuse.



Patrick Septiers
Président du Département
de Seine-et-Marne

sommaire

Une sélection de livres et CD
pour la petite enfance (0 - 3 ans),
proposée par la Médiathèque
départementale de Seine-et-Marne

Coup de projecteur

5 **Où va Mona ?**

Des livres pour

6/7 **grandir**

8/9 **découvrir le monde**

10/11 **écouter des histoires**

12/13 **jouer**

14 **rire ensemble**

Et aussi...

15 **Et la musique dans tout ça ?**

16/17 **Dossier : Livre ouvert, écran en veille**

18/19 **Interview : « C'est dans le partage
que doit se produire la rencontre
artistique »**

20/21 **L'interculturel**

22/23 **Des livres de Claire Dé**

24/25 **Des ressources pour
parents et éducateurs**

26 **Emmanuelle Houdart, artiste invitée**

Ont contribué à la réalisation de cette bibliographie :

Candice Boyer (Relais Assistantes Maternelles du Val Briard), Déborah Caira (doctorante en sciences du langage à l'Université de Rouen), Béatrice Clavier (crèche familiale de Moret Seine & Loing), Marie Debard (maison de l'enfance de Fontainebleau), Claudia Drouet (libraire, Souppes-sur-Loing), Sabine Fouillé (bibliothèque de La Rochette), Claire Gillardot (médiathèque Marina Tsvetaeva de Moret-Loing-et-Orvanne), Céline Grisard (Relais Assistantes Maternelles du Pays de Nemours), Emmanuelle Martin (bibliothèque de Vernou-la-Celle), Fabienne Papillon (multi-accueil La Farandole de Moret Seine & Loing), Alicia Senan (Relais Assistantes Maternelles du Val Briard), Hermine Tissot (médiathèque Marina Tsvetaeva de Moret-Loing-et-Orvanne).
Pour la Médiathèque départementale de Seine-et-Marne (bibliothécaires) : Hélène Afchain, Marguerite Alves, Fanny Fageon, Isabelle Flory, Marine François, Marion Guillaucic, Alexandra Kolinka, Karen Letourneau, Nathalie Mansuy-Todeschini, Sylvie Métreau.
Conception éditoriale : Marion Guillaucic, Nathalie Mansuy-Todeschini (Médiathèque départementale).
Coordination et suivi de la réalisation : Alexandra Maurin, direction de la communication du Département de Seine-et-Marne.

Où va Mona ?



Où va Mona ?

Jérôme Ruillier

© L'Agrume, 2019 - 12,50 €

« Tu sais, Mona, un jour, toi aussi, tu quitteras la grande route ». Après avoir parcouru la forêt, traversé la rivière, musardé au milieu des fleurs et des papillons, gravi les chemins escarpés et les montagnes, l'enfant est prêt à continuer son ascension et à repartir vers les aventures que lui réserve la vie.

Ce petit album carré et coloré est un trésor de simplicité qui se lit de bas en haut. Grâce à un jeu ingénieux sur l'épaisseur du papier cartonné, on suit du doigt le tracé sinueux du chemin initiatique qui symbolise la vie et ses apprentissages, et l'émotion surgit.

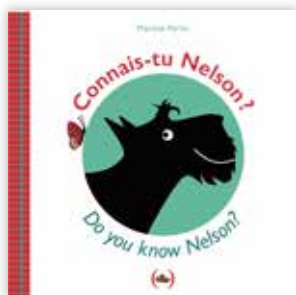
Chaque page, très épurée, est un aplat de couleur associé à une aventure qui permet à l'enfant de se construire et s'émanciper sous le regard protecteur de ses parents. Cette invitation à l'exploration dit beaucoup avec peu de moyens et place l'enfant au centre de l'aventure, car c'est la progression de son doigt qui décide du rythme de la lecture en développant une motricité fine. Ce n'est qu'à la fin du livre qu'on s'aperçoit qu'il se déplie totalement et propose au verso une toise (de deux mètres !) pour permettre à l'enfant de se mesurer et se voir grandir. Une véritable réussite que cet album simple et profond.





DES LIVRES POUR...

grandir



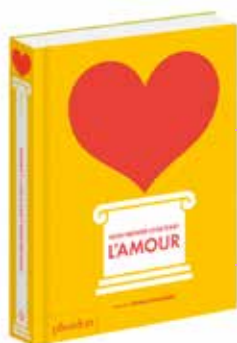
Connais-tu Nelson ? / Do you know Nelson ?

Martine Perrin

© Editions des Grandes Personnes,
2018 – 17,50 €

Partons à la découverte du monde de Nelson, terrier écossais qui nous présente son environnement, en français et en anglais, à travers des situations drôles et pleines de surprises !

Martine Perrin propose à travers cet album cartonné d'initier les enfants à l'anglais de manière ludique grâce à différentes animations comme des rabats ou tirettes. Les mots utilisés sont simples, ce qui permet aux enfants de s'immerger facilement dans la langue anglaise. Ils prennent plaisir à découvrir la vie de ce petit chien drôle et attachant.



Mon premier livre d'art : l'amour

Shana Gozansky

© Phaidon, 2018 – 16,95 €

Quand on parle d'amour avec les enfants, il est simple, il est beau, il est gai, il est coloré, il est inattendu... comme les œuvres choisies pour illustrer ce livre. De Warhol à Gauguin, en passant par Picasso ou Renoir, on y parle de tous les amours : l'amour d'un enfant, l'amour qui fait danser, qui fait contempler ou s'envoler...

Chaque image, chaque œuvre est accompagnée d'une définition ou d'un message d'amour, qui se déroule au fil du livre comme une histoire. La douceur de ce livre, la diversité des images, permettent à l'enfant de pointer, d'interroger, de s'exprimer. Un beau livre, à la hauteur des sentiments des enfants. Un album qui éveille à l'art à travers une entrée thématique charmante.



La fraise

Susumu Shingu

© Gallimard jeunesse, 2018 – 14 €

Voici un appel à ressentir les énergies de la nature et le rythme des saisons, comme des vagues qui vont et viennent, pour voir enfin naître ce fruit qui annonce le soleil.

Le travail à l'encre noire, rond et délicat, est rehaussé par des couleurs vives, lumineuses et contrastées. La fraise nous invite à nous reconnecter à nos sens : la vue, l'odorat, le toucher et aussi l'envie d'y goûter !



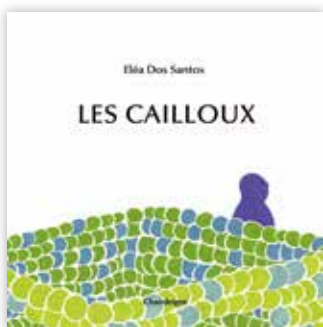
Cru cuit

Matthieu Saintier

© Diplodocus, 2018 – 9,90 €

Cet imagier photographique en couleur montre page de gauche, un aliment cru et page de droite, le même aliment après cuisson.

Le mini format carré de cet album permet aux toutes petites mains de se l'accaparer. Les couleurs vives et la surprise de la transformation de certains aliments (le maïs devenant pop-corn) maintiennent l'attention de l'enfant. Les photos sont prises en gros plan, laissant juste apercevoir les mains de jeunes enfants sur le point de se régaler, permettant aux lecteurs de s'identifier jusqu'à saliver de plaisir. A déguster sans modération !



Les cailloux

Eléa Dos Santos

© Chandeigne, 2018 – 12,90 €

Que faire des pierres que l'on nous jette ? Ne pas les renvoyer à l'expéditeur mais... jouer avec, les utiliser pour se construire une maison, ne pas se concentrer sur l'agresseur mais regarder ailleurs, observer ce qui nous entoure.

Cet album constitue une petite leçon de philosophie qui s'adresse à tous tant il répond de façon imagée à la question de la relation à l'autre qui parfois peut être vécue sur le mode de l'agression. Ce livre sans texte y répond de façon poétique et constructive au sens propre et figuré. Un petit bijou conçu par une jeune auteure seine-et-marnaise.

découvrir le monde



Jungle

Elena Selena

© Gallimard Jeunesse, 2018 – 25 €

Partons en promenade dans la jungle luxuriante pour rencontrer oiseaux, reptiles ou encore bêtes mystérieuses... Traversons les arbres, les rivières. Observons et écoutons la nature. L'aventure commence dans un univers aux couleurs fluorescentes !

Ce livre animé aux couleurs vives, tranchées (vert fluo, orange) et aux subtils découpages, attire autant les yeux des petits que ceux des grands. Les enfants sont surpris à chaque page et s'amuse à découvrir les détails ou chercher des animaux cachés. Un ouvrage qui fait la part belle à l'imagination. Le déploiement de la page finale surgissant dans l'espace est d'un bel effet esthétique !



Une journée à la ferme

Clémence Pollet

© De la Martinière, 2018 – 12 €

Ce documentaire interactif aborde avec simplicité le thème de la ferme. Un jeu de devinettes permet au tout-petit de nommer les animaux, d'apprendre d'où viennent les aliments dégustés au petit-déjeuner, de découvrir au fil des saisons la culture des champs et d'observer les "grosses machines agricoles".

Ce petit livre carré, facile à prendre en main, permet de familiariser le tout-petit avec l'univers fascinant de la ferme et les activités qui y sont liées. Grâce aux illustrations stylisées aux tons pastel et au texte court, Clémence Pollet propose une visite claire et ludique. Un délice !





Légumes

Bernadette Gervais

Collection Trapèze

© Albin Michel jeunesse, 2018 – 20 €

Ce magnifique album singulier présente vingt légumes communs en très grand format.

Sur la page de gauche, le légume apparaît sur une photo en noir et blanc sur fond gris. Sur celle de droite, sa copie est représentée par une peinture au pochoir en acrylique. Un véritable trompe-l'œil qui suscite la curiosité !

Bernadette Gervais, grande amatrice de la nature, montre que les légumes peuvent être source d'inspiration et peints comme une œuvre d'art. Dans cet imagier sans texte, le tout-petit devra distinguer le vrai du faux et reconnaître l'aliment. Les noms des légumes figurent à la fin de l'ouvrage sous forme de vignettes avec une légende. Extraordinaire car cela laisse également place à la rêverie sur la page en noir et blanc !



Corolles

Philippe Ug

© Editions des Grandes Personnes, 2018 – 22 €

Un matin de printemps, les fleurs du jardin se réveillent... Dès les premiers rayons du soleil les fleurs s'ouvrent et invitent à un voyage sensoriel. Les courbes et les couleurs des dessins apportent douceur et allégresse.

Dans ce pop-up splendide, Philippe Ug nous fait passer une journée de début de printemps. Les dessins et les mécanismes étonnent, chaque page provoque la surprise. Il ne manque que l'odeur !



J'irai voir

Emmanuelle Bastien

© L'Agrume, 2019 – 11,90 €

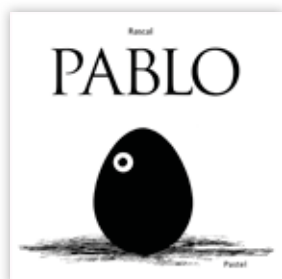
Invitant à partager un temps calme, ce petit format à l'ambiance intimiste rassure comme une berceuse et murmure comme un secret tous les possibles que nous réserve le lendemain.

Les pages découpées se superposent astucieusement et composent des paysages qui évoluent au fil de la lecture. Le style très épuré de l'ensemble de l'ouvrage laisse le champ libre à la contemplation et à l'imagination.



DES LIVRES POUR...

écouter des histoires



Pablo

Rascal

Collection Pastel

© L'école des loisirs, 2019 - 10,50 €

Pablo s'apprête à sortir de son œuf. Comme il a un peu peur, il perce un trou pour observer sans risque, bientôt suivi d'autres trous pour écouter, sentir, marcher, voler, avant de se débarrasser (presque) entièrement de sa coquille.

Cet album simple et poétique parle de la naissance, des cinq sens, de l'apprentissage de l'autonomie, de la peur mais aussi de l'envie de grandir, du côté essentiel de toute présence au monde, tout en réservant une chute délicieuse et rassurante. Les illustrations minimalistes en noir et blanc jouent sur les formes géométriques et créent un personnage très expressif qui laisse malgré tout une grande place à l'imagination du lecteur. Frédéric Dard nous avait prévenus en début d'album : « On est comme on naît ».



Enfin avec ma mamie !

Taro Gomi

© Nobi Nobi, 2018 - 12,50 €

Lola et Mamie ont, au même moment, une soudaine envie de se voir. Chacune se précipite de son côté. Mais elles se croisent en route, une fois, deux fois, en bus, en train, en taxi. Vont-elles se retrouver ?

Les deux maisons aux toits rouge et orange marquent les esprits des petits. Entre elles, le paysage se dessine et s'anime à la poursuite des deux personnages. L'enfant s'impatiente puis s'inquiète jusqu'à la joie des retrouvailles finales. L'enchaînement des moyens de transport utilisés fonctionne comme un imagier pour les petits. Ils s'amuse à nommer et suivre train, tracteur, trottinette. L'univers graphique du remarquable Taro Gomi, aux couleurs vives et formes simples, accompagne gaiement ces allers-retours.



Chut ! Il ne faut pas réveiller les petits lapins qui dorment

Amélie Jackowski

© Rouergue, 2019 – 14 €

Une lune douce et apaisante nous invite à une promenade nocturne, sur la pointe des pieds. Les pages se tournent au rythme d'une ritournelle poétique et rassurante. On y croise un oreiller, une grande ourse, un chat, des étoiles et un bon bol de lait. Un livre à chuchoter au creux de l'oreille... des petits lapins qu'il ne faut pas réveiller !

Amélie Jackowski mêle texte poétique et images symboliques, jouant sur le décalage et l'étrangeté. Le noir omniprésent est mis en valeur par des aplats de couleurs douces qui apportent chaleur et réconfort. Chaque page illustre un objet, un animal, une situation en rapport avec le monde de la nuit et nous sommes entraînés jusqu'au petit matin, symbolisé par un bol de lait dont la forme et la couleur font écho à la lune bienveillante de cette belle histoire.



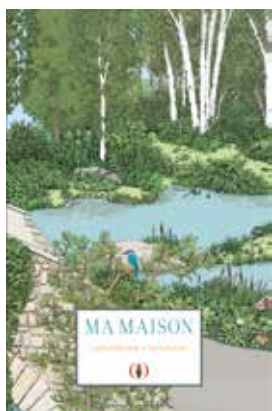
Moi, j'ai peur du loup

Emilie Vast

© MeMo, 2018 – 13 €

Deux lapins échangent sur le loup et la peur qu'il suscite chez l'un d'entre eux. Son ami le rassure, lui démontre que les apparences sont bien trompeuses et que le loup, qui l'impressionne tant, n'est pas si terrifiant que ça ! A-t-il vraiment peur du loup finalement ?

Sur fond noir, les éléments de l'histoire se détachent par un graphisme travaillé et très doux. Le rythme est donné par le dialogue entre les deux compères. Les enfants cherchent le détail graphique dans l'image colorée et se rassurent eux aussi finalement !



Ma maison

Laëticia Bourget

Illustrations d'Alice Gravier

© Editions des Grandes Personnes, 2018 – 20 €

Ce grand « leporello » (livre-accordéon) permet, en se dépliant, de découvrir au recto le parcours qui mène à la maison du narrateur et au verso d'explorer l'intérieur de la maison.

C'est la troisième fois que Laëticia Bourget (autrice de plusieurs albums illustrés par Emmanuelle Houdart) et Alice Gravier collaborent. Les illustrations fourmillent de détails, prétexte à un jeu de cherché/trouvé. Les déambulations dans la rue donnent à voir un petit village où tout le monde se connaît, où la nature est reine et le lecteur est gagné par une sensation de bien-être qui va perdurer une fois le seuil de la maison franchi.



DES LIVRES POUR...

jouer



C'est lundi

Janik Coat

Ingénierie papier de Bernard Duisit

© Hélium/Actes Sud, 2018 - 12,50 €

Au menu ? Des repas quotidiens fort appétissants présentés par des animaux très sympathiques. La diversité des plats présentés n'oublie ni certains légumes fâcheux, ni la gour-

mandise. À la maison ou à la cantine, le déjeuner est source de joie et de plaisir. Un régal !

Cet album pop-up, ludique et coloré dans un esprit parfois rétro, égrène le quotidien des repas hebdomadaires que l'on peut présenter aux tout-petits dans un processus rassurant d'anticipation et d'ancrage dans la temporalité.



Mon premier livre de motifs

Bobby et June George

Illustrations de Boyoun Kim

© Phaidon, 2017 - 15,95 €

« Voici un zigzag. Plusieurs zigzags, ça fait un motif à... chevrons ! » Dix motifs textiles sont ainsi déclinés pour petits et grands : à rayures, écossais, à damiers, à pois, arlequin, jacquard, nid d'abeille, cachemire, floral...

Ce livre cartonné aux couleurs très vives permet aux plus jeunes de découvrir les motifs grâce à une structure répétitive et dynamique : une double page part d'une forme simple, une suivante nomme le motif créé par cette forme, et une dernière illustre une scène quotidienne uniquement avec le motif découvert. Les éditions d'art Phaidon s'adressent rarement aux tout-petits, et cet album est une réussite ! Une belle initiation aux arts appliqués dès le plus jeune âge !



Coucou

Lucie Félix

© Éditions des Grandes Personnes,
2018 - 20 €

Un livre singulier et ludique en format « leporello » (accordéon) qui permet de le feuilletter page par page et de superposer les formes et les couleurs en transparence pour créer un joli kaléidoscope. En le dépliant du côté noir ou du côté blanc, on peut jouer avec bébé à se cacher et se voir en transparence pour des parties de « coucou / caché » colorées.

Les multiples possibilités de découvertes qu'offre ce livre permettent de jouer avec les formes, les couleurs, les jeux de lumière et de transparence : un superbe outil dédié à l'éveil artistique des tout-petits et un magnifique objet livre !



Mes petits jeux

Pascale Estellon

© Éditions des Grandes Personnes,
2018 - 15 €

Des devinettes, du cache-cache, de la danse, des mathématiques, de l'observation apparaissent au fil des pages. Tout est possible : jouer, dessiner et même lire les yeux fermés !

Très beau livre mêlant couleurs et jeux d'ombres dans une manipulation facile, résistante et dynamique à chaque page. Les textes sont simples et courts mais rythment parfaitement la découverte du livre. Les petites mains (mais aussi les grandes) vont se régaler ! Encore une réussite des éditions *Les Grandes Personnes*, un éditeur à suivre sans modération...



Mais qui épie la pie ?

Martine Perrin

© Saltimbanque, 2018 - 11,90 €

La pie curieuse se sent observée. Qui l'épie ? Elle nous emmène à travers le jardin où elle rencontre des animaux vaquant à leurs occupations. Sauras-tu reconnaître ce petit curieux qui la regarde ainsi ? Un album très graphique qui se déguste à voix haute grâce à ses sonorités !

Une découpe en forme d'œil qui se réduit petit à petit et incite à tourner la page avec curiosité pour aboutir à une chute cocasse. Cette fois, l'univers de Martine Perrin a changé : les couleurs sont douces, en demi-teintes et les dessins stylisés et réalistes. La manipulation de ce livre cartonné est un plaisir pour l'enfant qui va et vient dans l'histoire pour se l'approprier.



DES LIVRES POUR...

rire ensemble



Before & after

Jean Jullien

© Phaidon, 2017 – 10,95 €

Un chat tout sale qui se lave / le même chat tout propre et rutilant. Un cornet avec une boule glacée entière puis fondue. L'œuf ? / La poule ? Ou bien l'inverse...

Cet album cartonné met en scène des « avant/après » en anglais plein d'humour. Il est très bien pensé : une double page pour l'avant, la double page suivante pour l'après, dans un procédé qui invite à imaginer ce qui s'est passé entre les deux images. Le suspense et la surprise sont là. Avec en prime quelques entorses à ce rituel.



La nuit

Frédéric Marais

Illustrations de Thierry Dedieu

Série Bob & Marley

© Seuil jeunesse, 2018 – 8,50 €

C'est la nuit : *Bob et Marley*, les deux copains, ne dorment pas, ils échangent sur la peur du noir et de la nuit éternelle.

Bob décide d'attendre le lever du soleil. Il attend, attend, puis s'endort au petit matin. Il dort jusqu'au soir pendant que Marley passe, lui, une belle journée. Bob ne se réveille que quand le soleil est de nouveau couché, convaincu que le jour ne s'est pas levé.

Un nouvel épisode de la série Bob et Marley où les auteurs s'amuse avec leurs personnages aux caractères opposés : Bob le grognon et le gentil Marley. Les illustrations simples en aplat de couleurs répondent aux textes courts et permettent aux plus petits de partager ces drôles de moments d'amitié tout en abordant des sujets importants. Graphisme très réussi du talentueux Thierry Dedieu, comme toujours.



Mais où est Momo ? Un livre où l'on cherche son chien

Andrew Knapp

© Éditions des Grandes Personnes, 2018 – 10 €

Où est caché Momo ? Derrière des pots de fleurs, dans un manège ou dans une bibliothèque ? Momo, le chien à l'air fiou, nous promène au fil des pages où il se cache. À recommander aux amoureux des chiens dont font partie les enfants !

Un album aux couleurs pétillantes où l'on s'amuse beaucoup à chercher Momo ainsi que les objets qui l'accompagnent dans chaque photo. À la fois imagier et jeu de « cherche et trouve », ce livre ludique est à découvrir et à partager en famille.



LIVRES - CD

Et la musique dans tout ça ?



Jazzoo : Be Zoo Jazz !

Oddjob

Illustrations de Ben Javens

© Le label dans la forêt, 2018 - 17 €

Faire des claquettes avec les pingouins, réveiller le coq pour qu'il chante, se prélasser dans la boue comme le cochon, guetter sa proie tel le crocodile... Les morceaux de jazz qui illustrent ces petites histoires d'animaux mettent le lecteur dans l'ambiance.

Cet album musical est une belle entrée dans le monde du jazz. 28 minutes de musique à écouter comme on veut : piste par piste ou en totalité. Jazzoo a aussi été conçu en concert illustré où le quintet Oddjob joue en direct devant le dessin animé.



Je me réveille

Mosai et Vincent

© L'Armada Productions, 2018 - 13 €

Ce disque réunit toutes les chansons du dernier spectacle de Mosai et Vincent.

Percussions instrumentales et corporelles, cordes et corps s'accordent dans une ambiance poétique et moderne. Les paroles évoquant le corps qui s'éveille, qui bouge, qui vit, invitent les enfants à danser dans une atmosphère extrêmement joyeuse. Au fil des musiques, les yeux s'écarquillent, les regards complices se croisent, les petits corps s'électrisent au son surprenant et nouveau de cet album très moderne.



Mes comptines maternelle / Fremo

Illustrations de Christian Voltz, Cécile Bonbon, Martine Bourre, etc.

Collection Pirouette

© Didier Jeunesse, 2018 - 14,90 €

Dix comptines incontournables des années maternelle parues dans la collection Pirouette sont ici réunies dans un recueil où l'on retrouve les illustrations de Christian Voltz, Cécile Bonbon, Martine Bourre, Marie Mahler, Stefany Devaux et Elodie Nouhen.

Les arrangements à la guitare de Fremo, accompagné au chant par des voix d'enfants, apportent une touche de finesse à ces comptines que l'on redécouvre avec plaisir.

Avant 3 ans : livre ouvert, écran en veille



Si tout se joue avant trois ans, autant dire qu'il est important que l'enfant puisse dans sa petite enfance jouer, s'exercer à marcher, à manipuler, rêver, observer, sentir, ressentir. Il est essentiel qu'il puisse expérimenter avec son corps l'espace et plus largement ce qui l'entoure. Aussi est-il primordial qu'il ne découvre pas trop tôt les écrans.

Parler, chanter, lire avec le bébé

Le rôle des interactions langagières avec les parents durant la première année de l'enfant est capital, et il est reconnu que les enfants qui ont accès à des livres connaissent un plus grand nombre de mots.

Ainsi, la bibliothèque de l'enfant, avant d'être virtuelle doit être bien réelle : il s'agit de permettre au tout-petit qui développe son imaginaire, sa pensée symbolique d'entrer dans des histoires, de développer ses capacités en matière de langage par la lecture d'albums, l'écoute de chansons, de comptines et ceci en interaction avec l'adulte qui est à ses côtés. C'est dans la relation bien réelle entre le tout-petit et l'adulte que l'histoire prend tout son sens et que le plaisir se partage.

Expérimenter la matérialité et la temporalité du livre

La matérialité du livre produit des effets sur le lecteur : cartonné, plastifié, en tissu, ce type de livres est plutôt destiné aux tout-petits. S'il est bien conçu, le format du livre n'est pas gratuit : petit carré pour petites mains, grand livre oblong qui peut, lorsqu'on l'ouvre, devenir une cabane comme *L'album d'Adèle* de Ponti. La dimension tactile étant essentielle dans la petite enfance, il est intéressant de proposer à l'enfant des albums à toucher. Ainsi *les Prélivres* de Bruno Munari, artiste et designer italien, sont conçus en 1980 pour permettre, dès le plus jeune âge, une familiarisation avec l'objet-livre et une initiation à l'art. Dans cet esprit, Katsumi Komagata a l'idée, en 1990, de concevoir pour son bébé des petites cartes, jeux de formes, de couleurs et de pliages qui seront édités sous le titre de *Little Eyes*. Il rappelle alors à quel point il est important que le jeune enfant fasse l'expérience de la fragilité des objets et des livres, racontant qu'il avait maintes fois recollé le livre qu'il avait conçu pour sa toute petite fille.

Le livre induit un rapport au temps, en donnant aux enfants des repères temporels. Le texte et les images imprimées sont immuables, le livre est un objet fixe qui rassure l'enfant, c'est pourquoi il aime y revenir, réentendre l'histoire lue et relue, qu'il s'approprie au fil du temps. Quand on lit un livre avec un enfant, il est question d'attention conjointe et de prendre le temps.

Prendre soin des enfants et les éduquer à un usage progressif des écrans

Le cerveau des enfants, et de surcroît des très jeunes enfants, ne doit pas être capté par les écrans. Comme le développe le philosophe Bernard Stiegler, qui réfléchit aux usages des technologies numériques, il est important que l'attention de l'enfant, qui n'a pas encore acquis le langage, ne soit pas détournée par les écrans, telles les tablettes, si attractives et qui, selon leurs concepteurs issus du marketing, devraient inmanquablement rendre l'enfant intelligent. Certes, « *la culture du livre et celle des écrans sont complémentaires* », comme le rappelle Serge Tisseron dans *L'enfant et les écrans*. Chaque culture apporte son lot d'avantages. Le livre stimule les habitudes, il permet de s'approprier sa propre histoire en s'en faisant le narrateur. La culture numérique, quant à elle, stimule l'interactivité et l'innovation et permet de mieux faire face à l'imprévisible. Cependant, il revient aux parents de sensibiliser progressivement les enfants à l'usage des écrans. Aussi, avant 3 ans, faut-il privilégier la relation avec le tout-petit autour du jeu, des livres et de la découverte du sensible car « *le temps passé devant un écran, une tablette, est du temps volé à l'exploration, à la découverte, à la rencontre de l'autre* »*. Et si ponctuellement le très jeune enfant se retrouve à utiliser une tablette tactile, il doit être accompagné par l'adulte, avec des contenus adaptés.

*Véronique Caillard, psychanalyste in *Territoires d'éveil : pas d'écran avant 3 ans... Enfance et Musique*. Numéro 12, juin 2018.

Les Prélivres de Bruno Munari

<https://lestroisources.com/librairie/81-prelibri-prelivres-prebooks>



Pour aller **+** loin

www.3-6-9-12.org/

3-6-9-12 : apprivoiser les écrans et grandir

Serge Tisseron

© Erès, 2017 (nouvelle édition) – 10 €



Les écrans de nos enfants : le meilleur ou le pire ?

Sous la direction de Marika Bergès-Bounès et de Jean-Marie Forget

© Erès, 2018 – 25 €

L'omniprésence des écrans interroge parents et professionnels. On annonce le chiffre vertigineux de 11 écrans en moyenne par famille : cette boulimie, prototype du consumérisme actuel, nous transforme profondément à notre insu. Ce bouleversement pose également la question de la parentalité, interroge la place symbolique de l'adulte, devient l'enjeu de l'autorité du parent. Au-delà des risques, les outils numériques ont aussi des incidences positives sur les enfants : créativité, persévérance, ils peuvent même être utilisés dans le cadre de médiations thérapeutiques.

Cet ouvrage collectif présente un tour d'horizon des enjeux liés à l'utilisation des écrans. Sans diaboliser leur usage, il laisse s'exprimer des points de vue contradictoires et complémentaires sur le sujet.



INTERVIEW

« C'est dans le partage que doit se produire la rencontre artistique »

La compagnie Les arrosoirs a été fondée à Donnemarie-Dontilly (77) en 2002 par Anne-Marie Marques, metteuse en scène, comédienne et auteure pour la scène (textes et images vidéographiques).

Les créations de la compagnie relèvent du champ théâtral pluridisciplinaire, pour tous les publics y compris les bébés. Anne-Marie Marques a été nommée en 2007 au titre du Molière jeune public.



Pourquoi votre compagnie s'appelle-t-elle Les arrosoirs ?

J'aime beaucoup les arrosoirs ! Ils m'évoquent les gestes et les postures du jardinier au potager, mes parents, mais aussi Colette, amatrice de roses botaniques et de fleurs rares. Le travail, le soin, le raffinement.

Quel est votre parcours ?

J'ai commencé la danse contemporaine, le chant et le théâtre à l'âge de 8 ans dans un village de 300 habitants (à Courances dans l'Essonne) avec une professeure magnifique. Ce village classé est construit autour d'un château. Il y avait un théâtre de poche accolé à l'école communale. Je suis montée sur les planches très tôt ! Ma mère, femme de ménage, avait pour employeurs des personnes assez cultivées. Ils me lisaient des histoires, me prêtaient des livres. Je lisais déjà beaucoup. J'ai eu la chance de rencontrer des personnes extrêmement bienveillantes, curieuses. Ma mère, d'origine portugaise, a appris à lire le français avec un roman que lui avait offert l'une de ses employeuses, bibliothécaire : *Une mort douce* de Simone de Beauvoir. C'est merveilleux qu'elle ait appris le français au travers de la littérature alors qu'elle était si peu allée à l'école.

Après il y a eu d'autres rencontres exceptionnelles avec le théâtre, la littérature, des auteurs, des éditeurs, des formateurs... Là encore, j'ai eu la chance de croiser sur mon chemin des personnes d'exception pour qui la création, l'art et la culture n'ont de sens que s'ils parviennent jusqu'à ceux qui ne sont pas nés dedans. Ces rencontres ont été déterminantes.

Pourquoi avoir orienté votre travail vers le spectacle vivant pour les tout-petits, en lien avec le livre ?

Mes créations et mes implications artistiques ne sont pas toutes adressées aux enfants. Concernant la petite enfance, je l'ai découverte au travers de la littérature. D'abord la littérature orale, puis la poésie et la littérature jeunesse. Il y a toujours eu pour moi une évidence, voire une nécessité, à adresser la langue de l'écrit à des personnes qui sont aux prémices du langage.

Quelle est votre perception de la petite enfance ?

Le très jeune enfant réagit dans l'immédiateté et de façon pulsionnelle au regard de ce qui lui est proposé artistiquement. Tout est pour lui objet de découvertes et de surprises. J'aime cette disposition à être traversé par l'instant. J'ai l'intime conviction que la fréquentation de l'art, quelles qu'en soient les formes, est pour le jeune enfant l'occasion de se constituer une bibliothèque des sens et des représentations du monde, une sorte de mémoire pour se construire. Pour autant, puisqu'il s'agit de donner à observer le monde, il me paraît essentiel que le tout-petit s'approprie selon son rythme et son histoire, la proposition qui lui est faite. C'est à lui, à partir de ce qu'il est, de faire cette observation.

Faut-il toujours embarquer les parents dans vos propositions ? Pourquoi ?

Bien sûr qu'il le faut ! L'inverse n'aurait aucun sens. À quoi pourrait bien ressembler une proposition artistique qui ne s'adresserait qu'aux enfants ?

Tout geste artistique, toute œuvre écrite, peinte, dansée qui prétend s'adresser à de jeunes personnes doit avoir de multiples portées et de multiples façons de la recevoir. C'est dans le partage et la circulation des différentes perceptions (émotions, regards) d'un âge à l'autre que doit se produire la rencontre artistique. Je suis profondément convaincue qu'il n'y a pas de livres ou de spectacles vivants pour les enfants, mais des livres et des spectacles qui ont la particularité de rencontrer l'univers des enfants et celui des adultes dans le même espace.

Les détracteurs de cette pensée sont nombreux !

Pourquoi vous semble-t-il primordial de mêler langage, langues et théâtre ?

Je ne sais pas faire autrement...

Le langage est fait de cette alternance de sons et de silences : de la musique, du rythme. Le mouvement, l'immobilité, le geste, le regard sont autant de notes, celles du théâtre. On me disait récemment, lorsque vous êtes sur scène, on comprend en vous voyant et en vous écoutant que la langue provient d'abord de votre corps. C'était la première fois qu'on me formulait ainsi la chose. Je crois que c'est très vrai. Les mots sont une matière que j'éprouve dans l'entière du corps. Si je dis « plouf », c'est tout mon corps qui éprouve le mot intimement. Le théâtre est donc naturellement déjà là, même si c'est un théâtre-au-minimum.

Pouvez-vous nous parler en quelques mots de vos projets ?

- J'ai un projet de présence artistique sur une communauté de communes de Seine-et-Marne en direction des familles et des très jeunes personnes, en lien avec le livre, la lecture, le théâtre.

Et puis trois créations :

- *Je ne suis pas d'ici, aqui, ai, ali*, solo qui questionne l'exil, à partir de ma propre histoire et de celle de migrants soudanais d'aujourd'hui. Destinée à tous les publics.
- *Cadeira*, solo bilingue français-portugais pour tous les publics y compris les bébés.
- *Une tentative Fernando Pessoa* avec le musicien Fabrice Vieira Cie Lubat.

Pouvez-vous nous citer un album coup de cœur pour la jeunesse (récent ou classique) ?

Bonsoir Lune de Margaret Wise-Brown, Clément Hurd. C'est un livre qui dit l'impérieuse nécessité d'être présent au monde.



Compagnie *Les arrosoirs*

Siège social : 24, rue de Lagourd 77520 Donnemarie-Dontilly

Contact : 06 83 04 63 54 / les-arrosoirs-cie@orange.fr

www.lesarroirscompagnie.com

Une approche sociolinguistique de la relation avec les familles

Par Deborah CAIRA, doctorante en sciences du langage à l'université de Rouen – Normandie, professeure des écoles en éducation prioritaire et animatrice d'un atelier sociolinguistique auprès d'adultes migrants allophones* dans un quartier « politique de la ville ».

Les relations avec les familles sont au cœur des débats actuels, tant au niveau de l'école qu'à l'échelle des associations éducatives ou des structures sociales et/ou publiques telles que les bibliothèques ou les centres sociaux.

J'ai eu l'occasion au cours de mes diverses fonctions de prendre la mesure de cette alliance à créer. Afin de justifier ces initiatives, il me faut souligner certaines incompréhensions persistantes entre les deux univers de la vie de l'enfant, à savoir la maison et les instances sociales.

Des codes et des modes de communication différents

Une des divergences significatives entre ces familles allophones et les divers lieux de vie de leurs enfants est le canal de communication utilisé. Très souvent, les enseignants auront recours à l'écrit pour donner rendez-vous à un parent ou lui proposer une activité à venir pour son enfant. Or, fréquemment, ces familles et tout particulièrement les mères de ces enfants, ont été peu ou pas scolarisées dans leur pays d'origine et éprouvent donc des difficultés à accéder à des contenus écrits.

Ces femmes ont aussi des pratiques sociales et langagières éloignées de ces univers. Autrement dit, même si elles maîtrisent en apparence la langue, ce sont d'autres mots qui sont utilisés dans les instances sociales autour de la vie de l'enfant.

En effet, l'utilisation, par le professionnel, d'un lexique ou d'un type de discours spécifique ainsi que l'emploi de certains documents auront tendance à souligner « les manques » de l'usager accueilli. Ces obstacles peuvent empêcher ces parents de fréquenter les lieux qui contribuent pourtant au développement harmonieux de la vie de l'enfant.

Rapprocher ces deux univers de la vie de l'enfant

Le contact direct, à travers la communication orale, doit être privilégié. Il peut également être intéressant de modifier les supports écrits à destination des familles et ce, en les illustrant davantage, en utilisant un lexique adapté, tout en prenant soin de ne pas « infantiliser » ces adultes.

Des actions autour de lectures plurilingues, avec la constitution de mallettes, peuvent être encouragées. La préparation de ces temps de lecture avec les parents pour une restitution devant leur enfant leur offrira un autre statut. Le recours aux albums sans texte pour raconter une histoire peut donner à ces parents un rôle valorisant et actif qui favorisera l'intégration de leur enfant.

Chaque parent est détenteur d'un capital linguistique qu'il est à même de transmettre, d'où l'importance de le considérer comme un véritable partenaire. De plus, la découverte et la valorisation de toutes les langues amèneront l'enfant à se construire harmonieusement à travers une identité plurielle en lien avec l'utilisation de plusieurs langues et à enrichir ses compétences en langue française par l'intermédiaire de la langue de la maison.

Ces quelques actions, et bien d'autres, favorisent la mise en place de conditions propices à l'accueil d'un public caractérisé par une diversité culturelle et linguistique. Il s'agit ainsi d'instaurer un climat de confiance réciproque autour des langues pour permettre un épanouissement complet de l'enfant et donner une véritable place à ces familles dans nos diverses instances sociales et éducatives.

* Un allophone est une personne qui, dans un territoire donné, a pour langue première une autre langue que la ou les langues officielles.



La la langue : comment tu as appris à parler

Aliyah Morgenstern et Susie Morgenstern

Illustrations Serge Bloch

© Saltimbanque, 2019 – 13,90 €

Une spécialiste du langage, Aliyah Morgenstern, et sa mère, Susie Morgenstern, auteure de littérature de jeunesse, nous offrent à travers cette publication originale la possibilité de découvrir, en illustrations, le processus d'acquisition du langage chez l'enfant.

Ce documentaire, illustré par le dessinateur de la série *Max et Lili*, est composé d'une jaquette intérieure riche d'exemples significatifs évoquant le chemin de la vie du tout-petit et son entrée dans la langue. A exploiter en famille, avec des enfants ou entre adultes lors d'un café-débat.



Claire Dé

euphorie construite et constructive



Claire Dé n'aime pas la routine, il faut que ça bouge, que ça pétille, dans la vie comme dans ses livres.

Alors, elle fourmille de projets, elle est partout et elle fait tout : photographe et plasticienne pour la jeunesse, elle invente un monde qui s'inspire du réel et des objets du quotidien pour en donner une vision festive et colorée. Elle a créé une performance destinée aux enfants pour le Centre Pompidou et collabore régulièrement avec l'École d'art pour enfants de Blois.

Des imagiers qui éveillent à l'art

Depuis 2000, Claire nous enchante avec ses livres audacieux, dont la simplicité apparente cache la complexité (images très construites, où rien n'est laissé au hasard), mais aussi un peu fous, laissant une grande part de liberté à l'interprétation, une fenêtre ouverte sur l'imaginaire, utilisant l'image (uniquement des photographies) comme déclencheur sensoriel.

D'abord il y a eu *Big bang Book*, un grand album combinatoire en carton conçu comme un réservoir d'images et d'onomatopées dans lequel l'enfant peut puiser des formes, des couleurs, des matières, des sons. Puis *Ouvre les yeux*, une promenade dans la nature comme une cueillette et ensuite *A toi de jouer*, un grand livre à spirale qui résume dans son titre toute la philosophie de Claire : donner l'occasion au tout-petit de jouer, d'expérimenter, d'aller au-delà du visible, du tangible. Une seule injonction : essayer sans limites !

Avec *Arti show*, l'artiste s'est essayée à un spectacle, exerçant une fascination optique sur les petits.

Elle a ensuite voulu rendre les petits acteurs de leurs lectures, autonomes, en proposant une série de trois livres, des imagiers cartonnés de petit format, parfaitement taillés pour leurs mains. Elle y explore une thématique (le blanc ; compter ; le jeu) en jouant sur les matières, l'évocation poétique et riieuse du thème, et détourne habilement les objets jusqu'à l'étourdissement. Pour elle, il s'agit d'une variation, car les trois albums se répondent entre eux et permettent à la main d'exercer son pouvoir de création (lien qui se tisse d'une page à l'autre) et d'action (le fait de tourner la page). Parallèlement à ses albums, elle élabore des expositions, conçues comme des installations / jeux qui permettent d'explorer en volume l'univers de ses livres.

Du livre à l'espace : des installations / jeux

Sachant ses talents de plasticienne, la Médiathèque départementale de Seine-et-Marne a passé commande à Claire d'une installation / jeu dédiée aux tout-petits. Il s'agit d'un parcours sensoriel, à hauteur d'enfant, permettant de découvrir les notions, couleurs, textures, formes, matières qui résonnent entre elles, et d'un album à l'autre. Le mobilier permet d'exposer des reproductions de photos tirées des livres, invitant les enfants à créer des jeux de correspondance sensorielle et formelle, à déambuler librement en passant d'un module à l'autre, à développer leur motricité fine.

Des ateliers modulables et ludiques

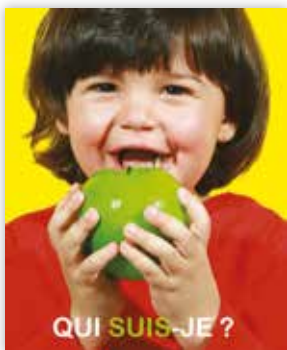
Comme Claire aime aussi aller à la rencontre de ses lecteurs, elle a mis en place une diversité d'ateliers créatifs qui poursuivent la lecture et la découverte des livres par des temps de pratique et de manipulation.

Modulables, ces ateliers peuvent être accueillis par des institutions culturelles (musée, médiathèque, centre d'art, salon du livre), mais aussi des écoles, selon des durées variables en fonction des projets.

Pour la Médiathèque départementale de Seine-et-Marne, qui l'a invitée à sa matinale de la petite enfance* le 28 mai 2019, Claire a proposé aux stagiaires un atelier de photographie autour de la nature morte, du détournement d'objet et du portrait. Les participants ont appris les rudiments de la photographie, le choix du champ, la composition (avec des bottes colorées, des ustensiles de cuisine...), l'influence de la lumière. Tout au long de la journée, Claire a transmis son enthousiasme, sa vision de la petite enfance, son amour pour l'art.

* Le cycle des matinales de la petite enfance propose aux professionnels un temps fort autour de la lecture et de l'éveil culturel du tout-petit. Il donne l'occasion de rencontrer des auteurs-illustrateurs et de plonger dans leurs univers. Il s'agit de découvrir des chemins de création pour entrer dans des œuvres et pouvoir les transmettre aux tout-petits.

Le dernier livre en date de Claire Dé



Qui suis-je ?

Claire Dé

© Éditions des Grandes Personnes,

2018 – 24,50 €

Un livre-accordéon qui, en se déployant, dévoile au recto des portraits de jeunes enfants jouant avec des fruits aux teintes acidulées et, au verso, des masques, des visages composés de fruits (à la manière d'Arcimboldo).

En résidence en 2017 pendant plusieurs mois dans les crèches des villes de Vaulx-en-Velin et de Loudun, Claire a installé un studio photographique dans la salle de vie des bébés. Le résultat permet aux tout-petits de découvrir une multitude d'expressions du visage qui sont autant d'occasions de développer leur empathie. Les tout-petits peuvent également nommer les fruits et légumes, une manière ludique d'apprendre, de s'éveiller à l'art et un vrai régal pour les yeux, une mise en appétit visuelle.

DES RESSOURCES POUR...

parents et éducateurs



Petite enfance : art et culture pour inclure

Sous la direction de Christelle Haussin, Sylvie Rayna,
Marie Nicole Rubio, Paulette Séméria
Collection Enfance et parentalité
© Erès, 2019 – 26,50 €

Insuffler l'envie de se connecter aux autres par la création mutuelle de projets artistiques et culturels, telle est l'idée présentée dans cet ouvrage.

L'implication d'intervenants multiples (enfants, artistes, parents, professionnels...) dans des lieux variés (crèche, centre social, bibliothèque...) et en utilisant des médias universels (lecture, arts plastiques, cuisine, danse...) permet de lutter avec optimisme contre les exclusions.

Partant de la définition de la discrimination, cet ouvrage aborde sans tabou ni culpabilisation les freins à l'égalité et présente ensuite un large panel d'expériences fondées sur des échanges multiculturels et intergénérationnels, tissant un lien durable entre les individus.





Enfants de la précarité

Chantal Zaouche Gaudron
Avec Annie Devault et Olivia Troupel
Préface de Michel Vandebroek
Collection Enfance et parentalité
© Erès, 2017 – 15 €

Le taux de pauvreté en France a explosé entre 2008 et 2011. Plus de 400 000 enfants supplémentaires seraient concernés. Ce livre donne un aperçu scientifique assez récent de l'état de la précarité des enfants en France, complété par des points de vue issus de la recherche menée de longue date aux Etats-Unis et en Amérique latine. L'auteur, psychologue, universitaire, articule son propos autour de trois axes : l'approche multidimensionnelle du développement de l'enfant, la parentalité en situation de précarité (car la précarité est un processus et non un état) et l'environnement de l'enfant.

Chantal Zaouche Gaudron mène des recherches sur le développement psychoaffectif du jeune enfant et sur les processus de parentalisation. En conclusion de cette étude, elle insiste sur la nécessité de poursuivre une politique volontariste dans ce domaine, de continuer à être au plus près des enfants et des familles que l'on se doit d'associer en dehors de toute idée reçue, de miser sur la prévention. Elle termine par une note positive insistant sur les compétences de ces enfants qu'il faut valoriser pour créer de la dynamique de vie, la lecture et la culture y contribuant pleinement.



Les koalas ne lisent pas de livres / Les grizzlis ne dorment qu'en hiver

Anne Herbauts
© Esperluète, 2018 – 18 €

Voici un livre singulier à lire dans les deux sens : au choix, l'ouvrir du côté des mamans et des koalas qui soi-disant ne lisent pas de livres ou l'ouvrir du côté des papas et des grizzlis qui ne dormiraient qu'en hiver... Cet album de la grande Anne Herbauts est une nouvelle pépite à multiples facettes : imagier pour apprendre à nommer, à découvrir les verbes d'action, livre-jeu à décoder et à commenter avec l'enfant tout en décryptant les images pleines de tendresse et d'humour.

Ce livre à double entrée permet de mettre en lumière la parentalité et la complicité parents / enfant. Les parents y sont montrés très occupés par les tâches ménagères mais prenant le temps de se consacrer à leur enfant, de jouer et surtout de lire avec lui. Un objet livre délicieux à emporter en toutes circonstances !

L'ARTISTE EMMANUELLE HOUDART

illustre Bébébutine



« Il est arrivé un tas de trucs épouvantables et merveilleux dans ma vie, comme dans celle de tout le monde. Et c'est ça que je dessine : du merveilleux et de l'épouvantable. »

C'est ainsi qu'Emmanuelle Houdart se présente et, effectivement, ses dessins et ses textes abordent assez frontalement les événements de l'existence, sans enrobage ni joliesse.

Un parcours artistique remarquable

Originaire de Suisse, pays trop bien rangé pour elle, Emmanuelle pose finalement ses valises à Paris pour ne plus en repartir. Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Sion (Suisse) et de l'École supérieure d'arts visuels de Genève, Emmanuelle Houdart propose depuis 1996 des albums où elle peut être soit autrice-illustratrice, soit collaborer avec un écrivain.

Son talent est reconnu par les acteurs du livre et de la lecture, comme en témoignent les nombreux prix qu'elle a remportés pour son travail d'artiste, dont le prestigieux Prix Bologna Ragazzi en 2005.

Un univers fabuleux

La métamorphose, les monstres, les relations au sein de la famille, entre générations, la vie au sens organique avec ses cœurs, poumons, vaisseaux sanguins qui irriguent chaque dessin, le corps et la psyché, tous ces thèmes jalonnent l'œuvre d'Emmanuelle Houdart. Monstrueux et touchant, affreux et merveilleux à la fois, ses personnages expriment toute l'ambivalence de la vie.

Il n'est pas étonnant qu'elle cite dans ses lectures préférées *Moi et rien* de Kitty Crowther tant cet album exprime des sujets qui lui tiennent à cœur et qu'elle a abordés maintes fois : la difficulté d'être au monde, la crainte de la mort, l'éclosion d'un univers imaginaire salvateur, les relations familiales, le merveilleux, l'espoir qui renaît et l'humour malgré tout.

Cette artiste aux multiples facettes utilise divers supports pour s'exprimer et investit les arts appliqués : elle a conçu des sacs cabas, des timbres, des vêtements pour un mémorable défilé de mode (à l'occasion d'une résidence en 2011 à Saint-Denis, en collaboration avec l'équipe du Salon de Montreuil, le lycée technique Bartoldi de Saint-Denis et la costumière Angélique Calfati). Étrange ? Allez voir son site, vous comprendrez !

www.emmanuellehoudart.fr

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

Bébébutine, c'est une sélection de livres et CD pour les 0-3 ans. Tous les numéros sont en ligne sur le site de la Médiathèque départementale. Pour commander des exemplaires papiers, rapprochez-vous de la Médiathèque.

MÉDIATHÈQUE DÉPARTEMENTALE
Rue Jean-Baptiste Colbert | 77350 Le Mée-sur-Seine
01 60 56 95 00 | mediatheque@departement77.fr
seine-et-marne.fr    

La Médiathèque départementale a pour ambition de favoriser l'accès aux livres et plus largement à la culture et aux savoirs sur tout le territoire seine-et-marnais.

Pour connaître la bibliothèque la plus proche de chez vous, rendez-vous sur : mediatheque.seine-et-marne.fr